Adoration Perpétuelle à Toulouse
Réunion du 28/09/2012 - Eglise Saint Jérôme
Exposé du Père Arthur de Leffe

❖Guy Gilbert raconte cette petite histoire.
Un jour il rencontre un musulman qui vraiment voudrait découvrir la religion chrétienne. Alors il commence : « Nous avons un Dieu qui nous aime tellement qu'il s'est fait proche de nous et il s'est fait homme, l'un de nous. Tu comprends, quand on aime vraiment quelqu'un on veut être avec lui, passer du temps avec lui, être tout proche. Nous nous le croyons, Dieu est amour… Cela fascine le musulman… un Dieu proche ? Pour les musulman, Dieu est tellement le tout autre qu'il est lointain… » et donc Guy Gilbert continue : « Ce Dieu a voulu tellement être proche de nous qu'il a voulu demeurer parmi nous… Il s'est fait nourriture… Tu te rends compte ? Dieu tout puissant, Dieu infini, là tout petit comme une simple hostie. » Le musulman est touché… Alors Guy Gilbert est à fond ! Tu vois ? dit-il, du coup, nos églises sont habitées de la présence réelle de Dieu… Dieu n'est pas dans l'espace, il est là, présent au tabernacle !!!.

Le musulman tout ému demande à rentrer dans une église. Guy Gilbert un peu ému lui-aussi l'amène… ils rentrent dans un magnifique édifice et Guy Gilbert amène le musulman devant le tabernacle. Il lui dit : « tu vois la petite lumière rouge, là ? C'est Jésus ! Il est là… » et à ce moment là, Guy Gilbert est un peu comme le curé d'Ars. Il tombe à genoux : « il est là, il est là. Jésus… si tu savais combien Jésus t'aime, tu serais la personne la plus heureuse du monde »
Le musulman devient tout à coup très froid : « Guy, c'est quoi ce mensonge ? »
GG :« pardon ? », l'autre « oui, c'est quoi ce mensonge ? tu me dis que Dieu lui-même est là et que c'est la foi des chrétiens… or, il n'y a personne dans cette église !! pardon mais ce n'est pas cohérent !! ou alors vous n'y croyez pas vraiment !! Ou vous ne l'aimez pas vraiment !
Ton Dieu, il est tellement proche de vous qu'en fait sa présence ne vous fait ni chaud ni froid ! » Et le musulman est parti hyper-déçu. Guy Gilbert était dans la tristesse et dans la colère, pas une colère qui veut tuer, une colère d'un amour blessé : l'Amour n'est pas aimé…

Ce que nous voulons faire au cours de cette adoration, c'est aimer l'Amour et le faire aimer… C'est prier Jésus de tout notre cœur.

❖La prière prend toujours 2 formes plus une troisième :
la prière de feu, la prière de sang, la prière de jeu.

La prière de feu…

Elle est une prière où le Seigneur vient nous donner des grâces sensibles… la grâce de percevoir sa présence réelle, vivante…
On perçoit, à la fois sa grandeur : je suis devant le roi des rois, le Seigneur des Seigneurs… et en même temps sa miséricorde… os oris… il s'agissait d'embrasser les pieds de l'empereur…

Cela nous fait entrer dans la prière de louange, en même temps que dans la prière de quiétude… se laisser aimer par le bon, Dieu, se laisser bronzer à la lumière de sa miséricorde… Il est là… il est là disait le curé d'Ars… il y a quelque chose de passif. Mais tout se remet en ordre dans notre vie car devant Jésus, il y a une évidence… tout passe Dieu seul reste

La prière quelque part est facile… il faut profiter de ce temps là pour structurer sa prière. Une sorte de petit rite que vous vous faites. C'est comme cela que vous préparer votre corps et votre affectivité, votre intelligence et votre volonté, à entrer dans la prière… Avant même que vous n'ayez dit une parole, dès que vous entrez dans votre petit rituel, tout votre être est prêt et se met à prier.

Par exemple, faire le signe de croix, se mettre à genoux, reconnaître la divinité de Dieu, demander l'Esprit Saint, puis parler au bon Dieu, mais surtout l'écouter, beaucoup l'écouter… et enfin lui présenter le monde… prendre une petite résolution concrète pour la journée à la fin.

La prière de sang…

Il arrive qu'il n'y ait plus d'émotion… on se retrouve face au mur… on se réveille la nuit… on a mal au ventre, il fait froid,… et c'est glauque… tout nous écoeure, on n'a pas envie… on se retrouve en journée, et on n'en peut plus des bruits, des gens qui passent avec leur sac monoprix pour aller aux nouvelles galeries… des gens qui parlent tout fort, de la personne qui dit son chapelet tout fort… et puis des distractions sans nombre….

Bref, on entre dans le combat… et le combat en grec, ça se dit agonie… on entre en agonie, dans une petite mort… il y a de la souffrance et cette adoration peut prendre un gout de sang…

Cette prière de sang est due en général à trois éléments : nous-même, le diable, Dieu.

Nous-même :

il est normal qu'au début, il y ait un aspect romantique dans cette adoration que nous vivons, c'est beau de prendre une heure par semaine, c'est beau d'être dans la belle église, ou dans la petite chapelle qui ne paie pas de mine mais qui a son charme… mais la fente qui au début me plaisait devient insupportable… la lumière mal ajustée qui ne me touchait pas au début m'exaspère… au fond, c'est à force de répétitions qu'on se lasse… imaginez, si vous écoutiez une heure par semaine, toutes les semaines, une musique de Lady Gaga, la chanteuse américaine… je peux vous dire que vous en seriez vite saturés… ici c'est le bon Dieu mais la mécanique au niveau humain est la même…
Alors il nous faut entrer dans la fidélité… je dis souvent que la vie chrétienne ressemble beaucoup moins à une charge de cavalerie avec les sabres au clair, dans un uniforme d'or et d'argent, qu'à une bataille de tranchées obscures …
Je sais que la grandeur de l'homme est sa fidélité… Vous ne perdez pas votre temps en le perdant devant et pour Jésus.

Et puis, il y a les distractions…
Quand j'étais au séminaire nous avions dans la chapelle un carrelage en marbre et donc avec des marbrures… j'ai énormément d'imaginations… je pouvais passer des heures en

prière ou à la messe à imaginer des monstres, des personnages, des histoires… alors je revenais… mais Dieu que c'était difficile… !! et puis il y avait les courses à faire, et puis la dispute que j'avais eue… etc… J'ai eu honte mais j'ai fini par en parler à mon père spirituel… t'inquiète, sainte Thérèse d'Avila en parle au XVI° siècle… ce qui maîtrise notre pensée, c'est la volonté… or, quand j'abandonne ma volonté aux mains de Jésus, forcément, elle ne maîtrise plus et ça part dans tous les sens…

Alors les astuces :

On peut s'aider de la parole de Dieu et de livres spirituels pour revenir à la prière, mais attention quand même de bien laisser l'espace de silence pour Jésus…

Quand les distractions sont un vrai souci… les donner au Seigneur… histoire d'un prêtre… Il fallait trouver 5 000 euros un soir de Noël pour sauver une famille… Le prêtre avait 3 messes à célébrer ce soir là… la situation de la famille lui fait tellement de souci qu'il n'arrive pas à bien célébrer la première messe… trop de distractions… à la deuxième messe, au bout d'un moment, il se dit en lui-même : « Arrête de porter cela, tu n'y peux rien… il n'y a que le bon Dieu qui peut faire quelque chose »… et il confie la situation au bon Dieu… à la troisième messe, il est parfaitement en paix et entre dans la joie de Noël. En rentrant au presbytère, il trouve sous la porte une enveloppe avec 5000 euros et un petit mot : « vous trouverez certainement comment faire bon usage de cet argent et aider quelqu'un ».

Mais surtout quand on est dans la distraction, il faut revenir… au bon Dieu… ressaisir sa volonté pour se redonner au bon Dieu… Seigneur je t'aime et je veux t'aimer… Ca tient peut-être quelques instants à peine… et peut être que vous referez ce mouvement de retour à Dieu 10 fois en une heure… votre heure d'adoration n'en a pas moins de valeur… on ne peut juger la valeur de notre prière.

Le Diable…

Il y en a un qui n'est pas content or, « la plus belle ruse du diable, est de nous persuader qu'il n'existe pas » fameuse phrase de Beaudelaire… soyez bien sûr que dans l'adoration, il y a bien un combat spirituel et que donc, le diable n'est pas loin. Vous avez, le désir de progresser dans votre vie chrétienne ? « Le démon nous dit le curé d'Ars, ne tente que les âmes qui veulent sortir du péché et celles qui sont en état de grâce. Les autres sont à lui, il n'a pas besoin de les tenter ». ⍰ ⍰

❖Comment le démon s'y prend-il pour nous malmener par rapport à l'adoration ? Ecoutons saint Ignace : « le démon se comporte comme un chef de guerre voulant vaincre et dérober ce qu'il désire. En effet, un capitaine et chef d'armée en campagne, après avoir établi son camp et examiné les points forts ou le dispositif d'un château, l'attaque par l'endroit le plus faible.⍰De même, l'ennemi de la nature humaine fait sa ronde, examine tour à tour chacune de nos vertus théologales, cardinales et morales; et c'est là où il nous trouve plus faibles et plus démunis pour notre salut éternel, qu'il nous attaque et essaie de nous prendre » ... Cela donne des tentations du type : « tu as une grande famille, ce n'est pas raisonnable… de toute façon ta prière ne vaut rien… il y a déjà des gens… juste une fois… sécher, ce n'est pas grave ! »

❖Comme le bon soldat n'a pas peur du combat, de même le bon chrétien ne doit pas avoir peur de la tentation. « Tous les soldats sont bons en garnison : c'est sur le champ de bataille que l'on fait la différence des courageux et des lâches ». (le saint curé d'Ars)…

Quelles sont les solutions ? :

- l'enseignement de l'église… une approche rationnelle où les éléments sont mis à leur juste place. Le démon nous fait entrer dans l'irrationnel avec violence… et peu de finesse contrairement au bon Dieu…
- La prière
- Et surtout la communauté… l'équipe… si nous formons une chaîne, ce n'est pas pour rien. C'est pour nous entraider à être fidèles… s'il n'y avait pas des gens qui prient à 10heures du matin, je n'irais pas prier à 23h… et c'est vrai pour tout… vivons pleinement cette dimension d'équipe…

Dieu lui-même :

Dieu veut savoir : l'aimez-vous pour lui-même ? ou pour ce qu'il vous donne… Dieu vient purifier votre âme et peut-être même la dilater… et c'est douloureux… notre âme n'est pas adaptée, n'est plus adaptée à Dieu… Ce qui fait que la valeur de ma prière n'est pas forcément celle que je crois…

Il y a aussi la protection de l'orgueil… Dieu construit des cathédrales dans nos âmes mais il nous les cache car le moindre mouvement d'orgueil pourrait tout détruire…

Enfin, le bon Dieu veut nous apprendre la vraie supplication, celle des larmes et pas une requête polie et bien-pensante comme nous le faisons trop souvent.

La prière du jeu… (d'après le père Villemot)

Thérèse d'Avila écrit : « Vous m'avez demandé de vous exposer quel est le fondement de la prière. je n'ai fait que disposer les pions pour le jeu. Vous m'avez demandé de vous parler des premiers degrés de l'oraison; […]. Eh bien, sachez que celui qui ne sait pas disposer les pièces du jeu d'échecs ne saura pas jouer; et s'il ne sait pas faire échec, il ne saura pas faire mat au Roi divin.

C'est la dame qui, dans ce jeu, donne le plus de mal au roi, d'autant plus que toutes les autres pièces la soutiennent. Mais aucune dame ne peut obliger le roi à se rendre comme l'humilité; »

Thérèse vient de donner un certain nombre de conseils à ses sœurs pour prier… Et elle compare ces conseils à un jeu d'échec. « Quand vous priez vous, carmélites, vous êtes dans la situation d'un joueur d'échec qui jouerait contre Dieu et qui doit faire mat contre Dieu… c'est cela arriver à la béatitude, faire mat contre Dieu… »
La comparaison est hyper osée… Jésus joueur et la prière comme un jeu…. Sainte Thérèse était bien consciente du côté très osé de son texte… elle en sera tellement consciente qu'au début, elle va même supprimer le texte dans l'ouvrage… C'est un de ses pères spirituels qui va garder le chapitre et qui l'a réintroduit dans les éditions posthume.

La comparaison est très très différente de ce que l'on dit en général de la prière… En général en effet, nous avons une vision très abstraite: il nous faut nous mettre en

présence d'un Dieu parfait, immuable, comme un soleil immobile et il nous faut pour notre part arriver très purs, très saints devant Dieu, sans passion et nous entrons dans la contemplation parfaite… et on croit que c'est ça la prière,… ce qui bien souvent nous décourage du coup… !!! au début, parfois nous avons des élans un peu mystiques mais ça ne dure qu'un temps… en général assez court !

Non nous dit Thérèse d'Avila… il s'agit de jeu ! Comment Dieu pourrait avoir envie de jouer, quel est son appât du gain ? Quel est le but de la compétition ?… La prière est un jeu… un jeu de stratégie… c'est carrément l'inverse de la vision habituelle de la prière…

- Pas de jeu sans suspense… sinon ça n'intéresse personne… il faut que les chances de gagner soient globalement égales… (étonnant face à Dieu… mais c'est vrai) si je joue face à Karpov ou Kasparov, je perds en dix secondes…
- Mais surtout les échecs sont un Jeu de stratégie et qui dit stratégie dit bluff, camouflage, magouilles, ruses… etc… Thérèse l'a fait toute sa vie… Abraham l'a fait pour Sodome et Gomorrhe !! Rappelez vous marchandage de tapis !
- Mais attention… notre adversaire, Dieu ne joue pas pour gagner, il joue pour perdre. !! C'est de la triche… tricher pour perdre : ou stupide ou scandaleux… en général on fait ça pour un enfant qui n'a pas assez de fair play parce que trop jeune… ou alors on a des intérêts cachés (boxe)… Dieu joue pour perdre… Ca fait partie de la règle…

- Le jeu et particulièrement le jeu d'échec est extrêmement prenant… Jeu où la résistance nerveuse fait tout.
- Mêmes forces au départ… même disposition, même puissance… etc. Dieu se met au même niveau que moi…
- Les règles sont communes pour tous… règles très claires pour tous… savoir comment on joue, il faut une demi heure pour savoir… donc que l'on soit saint ou débutant, les règles sont les mêmes, les mêmes pour Marie ou moins… on joue avec les mêmes règles, les mêmes armes … c'est l'objectif du chemin de la perfection…
- Attention, ce qui est intéressant, C'est que la liberté est hyper engagée. Pas de hasard… pas de dé… mais donc la responsabilité du résultat pèsera totalement sur les joueurs… que le meilleur gagné est évident aux échecs… responsabilité absolue… vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous si vous perdez… si vous n'arrivez pas à devenir saint, c'est pas la faute de Dieu… C'est vous qui n'avez pas su jouer, c'est votre faute. Grande responsabilité.
- Au fond, le jeu, la stratégie, etc… bluff… tout cela fait partie des plus grands leviers dans l'humanité. En général, les gens deviennent brillants dans un domaine, parce qu'ils s'y passionnent par ce que pour eux, cela devient un jeu.

Cette histoire de jeu est là pour nous rappeler que Jésus est une personne véritable… A nous de savoir jouer avec Lui…

Puissions cette année vivre des 3 prières : feu, sang et jeu… Les fruits, seront peut-être des miracles, il y en a… certainement une mise en ordre de notre vie. Certainement encore une pluie de grâces pour le diocèse… mais avant toute chose, nous aurons pris le temps de passer du temps avec Jésus et cela vaut plus que tout le reste.

Père Arthur, adorateur de la dernière heure